



Association des membres de l'Ordre des
Palmes académiques
Section de Loire-Atlantique

22 octobre 2022 - Ouest-France

Remise des insignes des Palmes académiques

le 18 octobre 2022

à la préfecture de Loire-Atlantique

Voici l'article que le journal Ouest-France a publié le 22 octobre 2022.

Ils pourront arborer le ruban violet

Créé par Napoléon 1^{er} en 1808, l'ordre honorifique des palmes académiques est toujours d'actualité : quatorze récipiendaires ont été distingués, mardi, à Nantes.

Mardi, s'est déroulée la remise des insignes des Palmes académiques aux récipiendaires promus en 2021, un événement « décalé en raison du calendrier électoral », a précisé Pascal Bichon, président de l'Amopa 44 (Association des membres de l'ordre des palmes académiques), mais qui renouait « avec la tradition qui faisait qu'avant la crise Covid, le rectorat, la préfecture et le conseil départemental l'accueillaient à tour de rôle », dit le préfet, Didier Martin.

Après les discours officiels de rigueur, dont celui de Katia Béguin, rectrice arrivée en juillet 2021, qui a salué la mémoire de Samuel Paty et évoqué « ces années [de crise sanitaire] où nos personnels ont énormément contribué à la résilience de la nation », ils furent quatorze à recevoir leur médaille au ruban violet. Parmi eux, Gwenaél Le Guevel. « J'ai plusieurs casquettes et je crois que c'est pour ça que je suis là. Je suis président des Cahiers pédagogiques du CRAP (Cercle de recherche et d'action pédagogiques) et impliqué dans le syndicalisme, au SGEN. »

Le professeur des écoles nantais a ainsi souligné le sujet qui a agité toutes les conversations pendant le buffet ponctuant la cérémonie : « Quand j'ai reçu l'invitation, c'était une surprise, je ne le savais pas mais ce sont des personnalités qui nomment des gens » ; les supputations



Ils étaient quatorze à devenir chevaliers ou à être promus officiers, voire commandeurs, mardi.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

allaient alors bon train : « Je pense que c'est Philippe Grosvalet qui a suggéré mon nom, parce que nous avons plusieurs fois discuté pédagogie ».

Émotion et fierté

Un jeu d'énigme, plutôt amusant, qui n'a pas gâché un certain plaisir : « Je ne suis pas du tout médailles ni carottes, mais c'est gratifiant qu'on reconnaisse les choses qu'on a faites, et pas non plus complètement

déconnant que l'institution dise, à un moment, merci. » Une reconnaissance partagée par Anne Morin, professeure d'histoire-géographie à La Baule et très investie dans différents concours « notamment celui organisé chaque année sur la Résistance et la déportation. J'ai des élèves formidables qui sont souvent lauréats, parfois même au niveau national, comme c'est le cas cette année ». Elle n'a d'ailleurs pas caché son émotion, « je suis très fière et

très honorée, mais je partage cette distinction avec tous ceux qui m'ont formée et orientée, et avec mes élèves ! » Nathalie Delacour, de la division des personnels enseignants, a fait vibrer la même corde sensible : « Travailler pour l'éducation nationale, c'est aussi pouvoir rendre à un moment ce qu'on nous a donné, alors je pense très fort à Roger Coulin, un prof qui m'a vraiment portée. »